

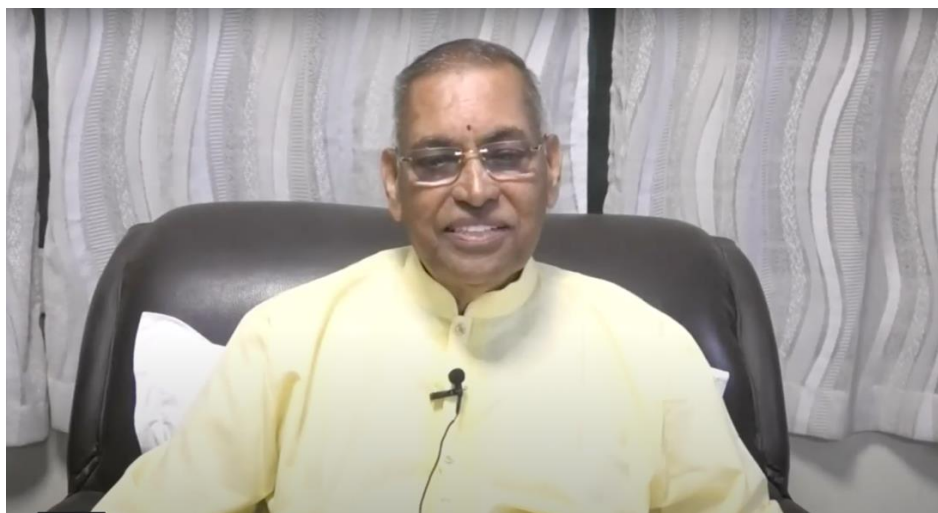
Merry Life Teachings

Master KPK

10 avril 2021

Discours 21

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel, elle peut contenir des erreurs).



Youtube:

Part 1: <https://www.youtube.com/watch?v=izwnw-NIzZs&list=PLsH2l6BlGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=8>

Part 2: <https://www.youtube.com/watch?v=W i 9OJVrz&list=PLsH2l6BlGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=7>

Audio:

Part 1 & 2: https://m.masters-call.net/files/English/Master%20KPK%20Discourses/General%20&%20Practical%20Spirituality/Merry%20Life%20Teachings/26_2021_04_10_%20Vaisakh_MerryLifeTeachings.mp3

(Les premières phrases manquent.)

...et ainsi acquérir une expérience optimale. Il a décidé de se déplacer à l'intérieur et de rester dans le saint des saints, c'est-à-dire le cœur. Il n'a minimisé son activité objective que dans la mesure des obligations qu'il a vis-à-vis du monde environnant. Les obligations envers le monde environnant apparaissent du fait de sa présence dans le corps physique. Il a des obligations envers son corps, envers sa famille, envers la société dans laquelle il vit et envers la nature qui l'entoure. Ainsi, il minimise cette activité en répondant à ce qui doit être fait, en ne s'étendant pas au-delà de ce qui est nécessaire afin de gagner du temps; il peut aussi gagner une réserve d'énergie pour se mouvoir subjectivement. Cette décision, l'âme la prend au cours de son évolution. Non seulement à chaque incarnation, mais incarnation après incarnation, au fur et à mesure que l'homme s'expose et fait des expériences, il voit les limites de l'activité sur le plan physique et aimerait passer à des plans plus subtils où les expériences ne sont pas seulement subtiles, elles sont divines et éternelles. Il y a un

quart qui est visible, que nous voyons tous, qui est physique et qui est mortel, tandis que les trois quarts sont immortels et divins.

Il aimerait donc entrer dans le côté immortel de son être, sans se limiter au côté mortel de son être. L'homme a un esprit objectif qui lui permet de se rapporter à l'objectivité et aux choses mortelles. L'homme a également un esprit subjectif qui lui permet d'accéder au côté subjectif de son être, c'est-à-dire au-delà de son propre cadre physique, au-delà de ses propres émotions, au-delà de sa multitude de pensées. Pour ce faire, il faut rester dans le cœur. En restant dans le cœur, il décide d'observer les pensées qu'il reçoit, les émotions qui émergent de lui, d'observer également les activités qui émergent de lui et de s'assurer qu'il ne se rapporte qu'aux obligations du monde extérieur et devient de plus en plus subjectif. Il frappe fréquemment à la porte de la subjectivité qui est la dimension immortelle de lui-même.

Une grande partie de nous est immortelle tandis qu'une petite partie de nous est mortelle. Si nous vivons dans le côté immortel de notre être, nous tendrons lentement à être un fils de Dieu. Si nous passons du côté objectif de notre être, nous avons tendance à être un fils de l'homme. Dans l'ordre des choses, chaque fils de l'homme devra être, un jour, un fils de Dieu. Pour cela, il doit trouver en lui de meilleures demeures. Une personne qui a pris conscience de ces dimensions est celle qui cherche ce qui est au-delà. Une telle personne est appelée un aspirant ardent.

Cela signifie qu'elle n'est plus attirée par l'environnement du monde objectif qui l'entoure. Elle n'est pas attirée ou ne s'écarte pas ou ne dévie pas de l'objectif principal qui est de travailler l'immortalité en elle. Une telle personne est appelée un aspirant ardent. Naturellement, lorsque vous pensez aux choses immortelles et divines, vous vous rendez compte de l'importance des vertus. Il a continué à pratiquer vertu après vertu et s'est engagé à pratiquer les vertus de base - pour s'assurer que ce qu'il pense, ce qu'il dit et ce qu'il fait sont tous alignés. Si l'homme inférieur ou l'homme objectif n'est pas aligné, il ne peut trouver la porte de la subjectivité. L'alignement des trois véhicules inférieurs n'est possible que lorsque les vertus sont mises en pratique. Il s'est également rendu compte de la futilité des commérages et de l'engagement dans toutes sortes de discours. Comme il a la faculté de parler et qu'il dispose d'un vocabulaire suffisant, il a décidé de ne pas faire de bruit, mais d'utiliser sa voix uniquement de manière ciblée. Il s'est également assuré de ne pas bouger physiquement, sauf si c'est essentiel. Ce sont les exigences de base pour un aspirant. Il est appelé Na-La, ce qui signifie qu'il n'est pas attaché ou attiré par la vie matérielle.

NA-LA. La représente la matière. Lam est le son de base pour la matière. Na-La signifie, non attiré par les choses matérielles. Il est plus préoccupé par ce qui est au-delà de la matière comme force et ce qui est au-delà de la force comme conscience et ce qui est au-delà de la conscience comme existence. Existence, conscience, force et matière ne sont que les quatre dimensions de l'homme et de Dieu. Ainsi, un bras est la compréhension matérielle qui est ensuite mise en action par la force, la force étant soutenue depuis l'arrière-plan par la conscience et la conscience jaillissant de l'existence. Nous existons ; nous cherchons à être conscients et notre conscience nous pousse à l'action, à la pensée, de la pensée à l'action. C'est ce qui se passe avec chacun d'entre nous. Ces trois dimensions sont donc plus étudiées dans Nala que les dimensions physiques dont nous faisons l'expérience, incarnation après incarnation.

Lorsque nous parlons de Nala, nous parlons véritablement d'un aspirant ardent qui nous permet de suivre le chemin comme Nala l'a fait. En fait, nous sommes tous des Nalas, c'est-à-dire que nous nous intéressons davantage à la vie subtile qu'à la vie grossière, car la vie subtile est immortelle et divine, tandis que la vie grossière est mortelle et peut prendre fin. Nous apprenons qu'elle est éphémère chaque fois qu'un décès survient dans la famille. Lorsqu'il y a un décès dans la famille, les gens sont généralement très dépressifs parce qu'ils perdent un être cher, mais les gens n'acceptent pas que la mort fasse partie de l'histoire de l'homme, même s'ils en parlent beaucoup. La mort et la naissance

ne sont que des visites pour une âme en voyage. Ensuite, lorsque nous sommes avec la sagesse en tant qu'aspirants, nous voyons la même mort d'une manière différente. Normalement, lorsque nous sommes confrontés à un événement de mort, nous regardons le corps et nous continuons à pleurer. Les gens pleurent en fonction de leur degré d'appartenance et du degré d'émotions qu'ils ressentent, mais le fait est que la mort arrive toujours ici et là. Elle est toujours inattendue. De quel côté la mort vient, personne ne le sait. Elle frappe à la porte et c'est toujours une surprise. La façon dont la mort entre est toujours une surprise. On fait beaucoup d'études sur la mort. Nous regardons le corps de la personne décédée. Si vous êtes vraiment un aspirant, vous cherchez le défunt, mais pas le corps du défunt. Vous voyez, celui qui est dans le corps est parti. Vers qui devriez-vous vous tourner ? Devriez-vous regarder vers la personne décédée ou vers le corps qui est resté ?

Normalement, nous nous tournons vers le corps et nous disons ce qui nous vient de nos émotions et du souvenir de notre appartenance à leur égard. Mais qu'en est-il de celui qui est parti ? Que fait-il maintenant, immédiatement après son départ ? S'orienter vers celui qui est parti est une pratique de disciple. S'orienter vers le corps est très normal et très banal et tout le monde le fait. Par conséquent, pour chaque événement qui se produit, il y a trois autres dimensions qui doivent également être vues, et pas seulement la dimension visible. Le visible n'est que l'apparent alors qu'il a trois événements inhérents en lui-même.

Si nous sommes vraiment des aspirants, nous regardons ce qui a disparu du plan physique, quand cela arrive au moment de la mort, nous regardons ce qui est retrouvé et donc, ce qui existait dans le corps physique disparaît et réapparaît. C'est ce que nous appelons la personne. Lorsque la personne quitte le corps, nous devrions essayer de contacter la personne qui est partie plus que le corps qu'elle a laissé derrière elle. Le corps, avec le plus grand amour et la plus grande affection, nous l'incinérons ou l'enterrons, mais nous continuons à entretenir notre relation avec la personne décédée. Lorsque la mort survient, nous passons de l'aspect forme à l'aspect vie de la personne. Par conséquent, en toute chose, il existe des couches intérieures auxquelles l'occultisme voudrait que nous nous rattachions. L'occultisme est une pratique qui consiste à lever le voile et à prier pour connaître les dimensions intérieures où une vérité plus grande est présentée. La vérité se présente sous sept voiles. Au-delà des sept voiles, il y a le huitième que nous appelons le principe éternellement brillant de Krishna ou le principe du Christ.

Nala était déterminé à se rapporter à l'objectivité uniquement dans la mesure des obligations. Sa quête était de plus en plus subjective. Pour cela, il décida de vivre dans la grotte du cœur, qui est appelée Nishadha. Ne vous souciez pas des noms. L'aspirant ardent qui vit généralement dans le cœur mais pas dans le mental est ce à quoi on se réfère quand on dit Nala. Nous avons tous été introduits dans l'occultisme et ce mot même, l'occultisme, signifie que vous essayez de soulever le voile et d'aller au-delà. Allez au plus profond de vous-même et plongez en vous pour lire de plus en plus les différents plans en vous et autour de vous. Lorsque vous allez plus profondément dans votre propre être, vous êtes capable d'observer vos propres schémas de pensée, n'est-ce pas ? Normalement, nous sommes coincés avec nos pensées et chacun d'entre nous n'est rien d'autre qu'un condensé de ses propres pensées. Chaque homme n'est rien d'autre qu'un condensé de ses propres pensées. Mais vous n'êtes pas la pensée ; la pensée émerge de vous. Chacun est prisonnier de la pensée.

Rester au-delà de notre propre pensée et voir quel type de pensées continue à émerger, nous permet de soulever un autre voile. Lorsque nous sommes capables de lever la multitude de pensées dans lesquelles nous sommes normalement submergés, nous sommes capables de nous élever de ce borborygme de pensées, nous voyons alors la variété de pensées qui sont entretenues sur la plate-forme de notre esprit. Et nous voyons que lorsque nous sommes dans les pensées, nous sommes dans une zone très grise. Lorsque vous voyez le ciel au-delà des nuages, surtout lorsque vous êtes en vol, vous voyez le ciel plus clair, plus lumineux, plus attrayant, plus agréable pour l'âme. Vous voyez combien

en bas, de nuages de différentes couleurs planent. Vous vous sentez léger lorsque vous regardez le ciel. De même, lorsque vous sortez de vos pensées et que vous observez vos propres pensées, vous vous trouvez dans un plan plus subtil que le plan mental où les choses sont claires, plus lumineuses, paisibles, calmes et très expansives. Et cela donne à l'âme une paix énorme que vous ne trouvez pas même si vous allez dans des endroits paisibles, parce que la paix est avec vous, pas dans l'endroit. Si vous touchez ce centre qui est au-delà du mental, vous vous sentez vous-même très paisible. Vous vous sentez très silencieux. Vous ressentez la profondeur du silence et vous continuez à rester dans cet état, à moins que vous ne deviez en sortir en raison d'une obligation. C'est l'état de Nala. Nous devons comprendre cela. Cela n'est devenu possible pour Nala que parce qu'il a voulu, qu'il a décidé qu'il serait de l'autre côté de son être, et non de ce côté-ci de l'être.

L'être peut être mondain, l'être peut s'élever dans le monde. Pour autant que vous vous souveniez des mondes au-delà de ce monde ou des mondes à l'intérieur de ces mondes. Naturellement, à cause de cette pensée même, vous passez dans l'autre monde que nous appelons le quatrième sous-plan du plan mental, le cinquième sous-plan du plan mental, le sixième sous-plan du plan mental et le septième sous-plan du plan mental. Les quatre sous-plans du plan mental sont dans la subjectivité tandis que les trois premiers plans sont dans l'objectivité. Le quatrième plan est le plan où vous passez de la subjectivité à l'objectivité dans le plan mental. Ensuite, lorsque vous entrez dans le plan bouddhique, il est encore plus lumineux. Les histoires des initiés, leurs enseignements nous mènent directement au plan bouddhique qui, lui aussi, comporte sept sous-plans. Lorsque vous vous engagez de plus en plus dans le côté subjectif de votre être, vous voyez la lumière, la paix, l'ardeur qu'il a, la beauté qu'il présente, ainsi que les couleurs et surtout, le silence qui vous est très attachant. Nala avait décidé même en tant que prince d'être davantage de l'autre côté. Lorsqu'il a pris cette décision et qu'il a été suffisamment cohérent par rapport à celle-ci, un professeur est venu à lui. Les enseignants sont partout dans les plans qui ne sont pas visibles pour nous mais qui sont visibles pour ceux qui peuvent vivre dans le côté subjectif de l'être. Lorsque nous sommes déterminés à entrer dans le côté subjectif de l'être et que nous frappons constamment à la porte de la subjectivité, c'est ce que nous appelons essayer de frapper à la porte du temple. On l'observe dans ces plans subjectifs que sont le plan mental supérieur et le plan bouddhique.

Il y a des êtres qui sont prêts à aider ceux qui veulent marcher dans la subjectivité. Dans la vie de Nala, un enseignant est entré même pendant sa jeunesse. Le nom de l'enseignant est Rituparna. Rituparna signifie qu'il est un Maître qui connaît les complexités du temps. Si vous prenez le temps comme un grand arbre, il connaît chaque branche de l'arbre, chaque sous-branche de l'arbre, chaque tige de la sous-branche et chaque feuille, ce qui signifie les minutes, les heures, les jours, les semaines, les mois, les saisons et ensuite l'année et leur qualité. Il est un Maître de la connaissance relative au temps et à la Vérité. Il est entré dans sa vie et lui a donné la technique du pranayama.

Le pranayama est une des techniques les plus importantes. Chaque enseignement prêche sur le pranayama parce que c'est la seule façon d'entrer à l'intérieur, d'être subjectif. Comme Nala était surtout au centre du cœur, il était déjà en lien avec la respiration et il a été initié à l'écoute de la résonance de la pulsation. Ce qui se passe alors, c'est que l'inspiration et l'expiration sont neutralisées en une troisième pulsation que nous appelons l'équilibre des deux, que l'on appelle Samana. Un homme qui vit dans le plan Samana est un homme qui vit à l'intérieur. Il sort avec l'expiration et rentre à nouveau avec l'inspiration. Normalement, il vit dans le cœur. On dit que le cœur est la demeure du lion. Ainsi, on dit d'un homme qu'il est un homme-lion, nous l'appelons Narasimha, lorsqu'il est généralement au centre du cœur, qu'il se relie à l'objectivité selon les besoins et qu'il vit en association avec la pulsation en lui-même. Il est toujours engagé dans la pulsation à l'intérieur de lui-même. Lorsqu'il y a un travail extérieur, il le fait, revient à nouveau, se rend dans la chambre du cœur, la grotte du cœur et continue à être en relation avec la pulsation. La pulsation est le fond de la respiration qui est appelée le troisième prana, qui est aussi appelé l'oiseau. On l'appelle

aussi l'oiseau qui peut finalement voler. En étant dans le troisième prana Samana, on reste généralement en équilibre. On n'est pas facilement perturbé. On n'est pas affecté par les événements extérieurs.

L'ordre intérieur, la paix intérieure et l'équilibre intérieur ne sont pas affectés par les événements extérieurs. Une telle personne observe l'objectivité et voit ce qu'elle doit faire par rapport à elle, mais elle n'est pas perturbée, elle n'est pas choquée, elle n'est pas paniquée parce qu'elle est relativement dissociée de l'activité objective. Et elle ne s'excite pas non plus lorsqu'il y a un moment de joie. Il n'y a ni excitation ni profonde tristesse lorsqu'on tend à être un observateur. Plus on a tendance à être un observateur, plus on est capable de gérer les situations où il y a un événement perturbateur à l'extérieur. On est capable de voir ce qui doit être fait par soi-même, ce qui doit être fait par les autres et on distingue clairement son travail de celui des autres et on s'occupe de son travail. On peut aussi voir ce qui est une activité agréable et ce qui ne l'est pas. On peut également ressentir les besoins des autres. Lorsque vous vivez en général, dans le cœur, vous pouvez ressentir les autres êtres. Vous pouvez également ressentir leur souffrance. Vous pouvez également ressentir ce dont souffre exactement une personne. C'est là qu'un homme qui vit dans le cœur acquiert également la faculté de co-souffrir, dans le sens où il peut voir où il faut redresser la situation, s'y attaquer et la redresser. Il est dans une meilleure position lorsqu'il est dans le centre du cœur. Nala, étant un Prince, travaillait avec la troisième dimension du prana qui est Samana et lentement il est passé à la quatrième dimension du prana qui est Udana où la pulsation en lui, étant allée plus profondément en lui-même, a commencé à se déplacer vers le haut.

Ce mouvement vers le haut permet à l'individu de trouver certaines directions intérieures. Il acquiert certaines visions intérieures. Il y a une direction intérieure qu'il aimerait travailler. Il y aurait des révélations venant de l'intérieur dont il prendrait note et qu'il mettrait en pratique si elles sont liées à des connaissances pratiques. Si la révélation provoque une expansion de la conscience, il s'en réjouit et l'inclut dans sa compréhension. Et il continue à se déplacer du cœur vers la gorge. Dans ce processus, il apprend beaucoup de choses. Beaucoup de connaissances lui viennent de manière subjective et aussi à partir de l'objectivité. A partir de l'objectivité et de la subjectivité, de nombreux événements se rapportent à lui d'une manière qui lui permet d'apprendre le côté le plus profond de la nature, le côté le plus profond de sa propre nature, le côté le plus profond de l'eau, du feu, de l'air et le côté le plus profond de ses propres centres du plexus solaire, du sacrum, du cœur et de la gorge. Il acquiert également la connaissance des couleurs, puis du son. Lorsqu'il réalise le pouvoir du son, il a tendance à se réguler pour s'assurer qu'il s'éloigne des endroits bruyants, qu'il s'éloigne des personnes qui ne cessent de faire du bruit sous forme de commérages. Les ragots que nous entretenons ne sont rien d'autre que du bruit. Nous voyons dans notre invocation : "Puissions-nous ressentir l'obscurité du bruit que nous faisons". Lorsque nous faisons des commérages, nous ne faisons que répandre l'obscurité tout autour de nous.

Lorsque nous sommes avec des pensées de lumière, des pensées de personnes nobles et des vies de personnes nobles, cela apporte de la lumière dans notre environnement, et davantage lorsque nous parlons d'eux. Lorsque nous parlons des enseignements, lorsque nous parlons des enseignants, beaucoup de lumière se produit dans l'environnement. Si nous utilisons le son uniquement pour faire du bruit, nous ferions le contraire. Par conséquent, on a tendance à être beaucoup plus discipliné en matière d'utilisation de la gorge. On s'engage de plus en plus dans les hymnes sacrés, les sons sacrés, les mantras sacrés et on reste généralement silencieux, sans s'engager excessivement dans la socialisation par les discours. Toute cette discipline vient à celui qui se tourne vers l'intérieur et se déplace vers le haut parce que la direction vient de l'intérieur et que l'on a envie de se relier à la direction intérieure plus qu'aux directions objectives. L'objectivité nous fournit un grand nombre de programmes pour la journée. De la subjectivité aussi, nous recevons le programme de la journée. Au début, les demandes objectives provenant de l'objectivité prennent le dessus sur les directions

subjectives. Mais lorsque vous poursuivez lentement votre pratique du pranayama, votre conscience acquiert la force nécessaire et vous essayez de mettre en priorité en œuvre ce qui vient de la subjectivité tout en vous occupant des exigences objectives qui se présentent au jour le jour. En général, lorsque nous planifions une journée, souvent à la fin de la journée, pour beaucoup, ce qui a été planifié reste tel quel, sans être pris en compte, alors que d'autres choses continuent à se présenter. J'ai vu de nombreux professionnels et de nombreux fonctionnaires qui n'ont pas pu régler leurs dossiers sur le bureau parce qu'avant même qu'ils ne s'occupent des questions sur le bureau, d'autres questions viennent et prennent le dessus. Ensuite les véritables questions restent. Il en est ainsi avec tous ceux qui pratiquent l'occultisme. Quoi qu'ils aient l'intention de faire, ils sont dépassés par les événements de l'objectivité.

Par conséquent, nous restons inattentifs au côté subjectif de l'être. Lorsque l'on continue à pratiquer le pranayama, que l'on acquiert la force nécessaire dans les cercles supérieurs, lentement, les directions subjectives prennent le pas sur les directions objectives. Les directions subjectives proviennent généralement de l'amélioration de la personnalité. Elles vous viennent de l'âme. L'âme a un programme pour développer la personnalité et ainsi accomplir beaucoup plus que ce que l'on peut généralement faire. Lorsque vous donnez la priorité aux directions subjectives et que vous les mettez en œuvre, lentement, le programme de l'âme se manifeste à travers la personnalité. Sinon, le but de l'âme disparaît et nous nous occupons uniquement des choses objectives de manière routinière. Les gens s'occupent de leur routine quotidienne et sont fatigués et n'ont pas assez de temps pour mettre en œuvre ce qu'ils ont étudié, ce qu'ils savent déjà, ce qui leur a été révélé dans leurs méditations.

Mais lorsque vous continuez à être régulier et cohérent avec votre technique de pranayama, lentement, l'énergie de l'âme soutient la personnalité et de l'intérieur, vous accomplissez tout ce que vous aviez l'intention d'accomplir en tant qu'âme, plutôt que de simplement répondre en permanence aux besoins de la personnalité. Nourrir la personnalité, c'est comme nourrir le taureau. Si vous continuez à nourrir le taureau, sans l'entraîner, il arrive un moment où le taureau ne vous écoute plus et vous domine. C'est la raison pour laquelle il est fortement suggéré à Nala de travailler avec la dimension du pranayama qui est appelée la science de la vie. La vie est liée au cheval dans les Védas. Le cheval est appelé ashwa. C'est pourquoi on l'appelle Ashwa Vidya, ce qui signifie qu'il faut d'abord se relier à la science de la vie qui travaille en vous - inspiration, expiration, ce qui conduit à la pulsation Samana. La pulsation Samana, lorsque vous vous y reliez régulièrement, vous conduit à la pulsation Udana.

Tout ce processus peut être pratiqué sur une base quotidienne à raison de 24 minutes par séance jusqu'à 72 minutes par séance, à raison d'une fois par jour à trois fois par jour. C'est ce dont je vous ai parlé dès le mois de janvier 1995. De 24 minutes à 72 minutes, d'une fois à trois fois. Le pranayama est la chose qui guide l'homme, qui le fait passer de l'objectivité à la subjectivité, de l'esprit objectif à l'esprit subjectif. Et c'est dans le côté subjectif de votre être que vous pourrez entrer en relation avec le côté divin de votre être. Lorsque vous serez de plus en plus dans le côté subjectif de votre être, vous serez en mesure d'avoir une bien meilleure vue d'ensemble de votre vie objective. Examinez la vie objective en faisant preuve de discrimination ; concentrez-vous sur les choses qui ont le plus d'importance et, peu à peu, vous vous consacrerez à une activité de service en plus d'une activité d'étude. Cette dimension est présentée à Nala par son professeur Rituparna. C'est à nous de l'accomplir. Nous devons tendre à être subjectifs à volonté. Nous devons être subjectifs à volonté, ce qui signifie que nous devons nous tourner vers l'intérieur et regarder vers le haut. Regarder vers le haut, se tourner vers l'intérieur, regarder vers le haut. C'est la chose fondamentale.

Si vous vous tournez vers l'intérieur et si votre esprit vous conduit à nouveau vers l'objectivité, vous n'êtes pas dans le jardin d'enfants de l'occultisme. Le fait de se tourner vers l'intérieur et de s'élever vers le haut est confirmé lorsque vous êtes capable d'entrer en relation avec le quatrième prana,

appelé Udana. Ce mouvement vers le haut vous révèle de nombreuses dimensions de votre propre être. Vous serez en mesure de vous relier aux cinq éléments en vous, à la matière, à l'eau, au feu, à l'air et à l'akasha en vous. Vous serez également capable d'entrer en relation avec les dix directions en vous. L'est, l'ouest, le nord, le sud, le nord-est, le sud-est, le sud-ouest, le nord-ouest, le dessus et le dessous. Ces dimensions sont en nous. Nous serons capables de nous relier aux principes planétaires qui fonctionnent en nous en relation avec le système solaire qui est toujours en transit. Il y a beaucoup de terrain de jeu que vous gagnez à l'intérieur pour vous relier à ce qui est juste dans le cocon du mental. C'est-à-dire dans la boîte-prison du mental. Nous devons donc nous tourner vers l'intérieur pour aller vers le haut, uniquement pour nous libérer des limites de notre mental et entrer dans un domaine sans limites, sans frontières. C'est là que, si vous prenez les enseignements de Pythagore, il parle des symboles avec leurs dimensions géométriques, il parle des couleurs qui sont celles de l'arc-en-ciel, il parle du son et de l'harmonie relative aux sons qu'il présente comme l'harmonie planétaire telle qu'elle existe dans le système solaire. Il parle des nombres. Il parle de tant de choses qui, autrement, ne seraient pas compréhensibles.

Pourquoi ? Parce qu'il s'est tourné vers l'intérieur, est allé vers le haut et est revenu pour enseigner à ses élèves. Nous devons franchir cette étape fondamentale. Aucun enseignement ne commence sans que l'on ait abordé la quatrième étape du yoga, à savoir le pranayama. Cela vous conduit lentement à Udana, où vous êtes de plus en plus absorbé dans votre propre être. L'absorption de l'être dans les dimensions supérieures de son propre être est appelée pratyahara et cette absorption de l'être dans son propre être se poursuit jusqu'à ce que l'on atteigne le centre de la gorge. Cette absorption de l'être dans son propre moi se poursuit jusqu'à ce que l'on atteigne le centre de la gorge. C'est là que le travail du quatrième prana est terminé. Ensuite, c'est le travail du cinquième prana relatif au centre Ajna qui reste au centre des sourcils. En restant au centre des sourcils, vous vous reliez au centre du front qui est considéré comme votre troisième œil. C'est votre Ajna. Pour entrer en relation avec l'Ajna, le professeur donne une technique qui doit être pratiquée simultanément. Le professeur a donné les deux techniques en même temps.

La première concerne le principe de pulsation qui a un parcours en soi, de la respiration à la pulsation, de la pulsation à la pulsation subtile, de la pulsation subtile à la pulsation ascendante. La pulsation ascendante devrait vous conduire à volonté au centre des sourcils où vous ressentez la résonance de la pulsation au centre des sourcils. En restant là, vous devez regarder la boule de soleil orange au centre du front. C'est très important. La deuxième partie s'appelle la science de la lumière. La première est appelée la science de la vie. La science de la vie est appelée Ashwa Vidya, ce qui signifie la science du cheval de la vie. La seconde est appelée Aksha Vidya. Aksha Vidya signifie le rayon de soleil. Imaginez que le rayon de soleil vous atteigne. Chaque matin, lorsque vous regardez la boule de soleil qui est de couleur dorée, orange, lentement, elle tend à devenir un disque blanc brillant. Donc, reliez-vous au disque blanc ou au disque doré sur le front et visualisez que le rayon du soleil arrive directement à votre centre Ajna. Le point d'entrée du centre Ajna se trouve sur le front, mais le centre même se trouve au centre de la tête. Vous prenez le dôme supérieur, la partie supérieure du crâne de n'importe quelle tête. La partie supérieure est comme un dôme. Au centre de ce dôme, il y a la lumière d'Ajna qui est appelée le phare. Rappelez-vous, le phare. On l'appelle aussi l'endroit du soleil, le soleil central qui s'y rapporte. Le soleil planétaire que vous rencontrez dans le cœur. Le soleil central ou le soleil solaire que vous rencontrez dans le front et le soleil cosmique à Sahasara. Vous regardez le centre solaire qui vous concerne parce que vous êtes un être solaire. Il y a une lumière au centre de la partie supérieure du crâne qui peut être décrite comme le phare. On l'appelle le phare. On l'appelle aussi la Lumière de la Beauté, on l'appelle la Lumière du Silence. On l'appelle, en sanskrit, Bhadra. Bhadra signifie que c'est celle qui protège l'âme, qui dirige l'âme, qui illumine l'âme et qui permet à l'âme d'accomplir son but à travers la personnalité et le corps. Cette lumière se trouve au centre de la tête dont la porte d'entrée se trouve au centre du front. L'est du

front est au-dessus du centre du front. L'ouest est exactement à l'arrière ; à l'arrière où les deux cerveaux se rencontrent. En haut, il y a le silence. Le soleil méridien est ici, là-haut. Lorsque vous tracez une perpendiculaire à partir du méridien, l'axe est-ouest que vous avez du rayon de soleil, alors vous avez un point où vous avez la lumière relative à l'Ajna. C'est ce que vous devez visualiser dans votre méditation. Visualisez que vous restez au centre du front et essayez de construire le pont entre vous et ce phare en vous.

C'est le travail de rapprochement entre l'âme et la personnalité qui est la deuxième dimension de l'enseignement. Ceci est également donné à Nala. Ces deux dimensions sont généralement données dans un ashram à un étudiant pendant son adolescence. A l'adolescence, dans les temps anciens, ces deux pratiques étaient données aux étudiants. Aujourd'hui, grâce à la Hiérarchie, ces deux enseignements sont externalisés et disponibles dans le monde entier. L'un est la science de la lumière et l'autre la science de la vie. La science de la vie et la science de la lumière sont toutes deux données par l'enseignant à l'étudiant et il lui a été demandé de les pratiquer régulièrement pour évoluer, pour réaliser, pour réaliser la connaissance sur son chemin. Vous voyez, avant de rencontrer la vérité, vous acquérez également les connaissances nécessaires. Ne pensez pas que cela arrive comme un accident. C'est une transmutation, une transformation et une transcendance naturelles. Ainsi, ces deux pratiques sont les pratiques essentielles du discipulat. Elles ne peuvent être réalisées que par ceux qui leur donnent la priorité, et non par ceux dont la priorité est la vie objective. Lorsque vous êtes attiré par l'objectivité, vous contractez de plus en plus de karma obligatoire. Ce karma obligatoire vous attire encore et encore vers l'objectivité. C'est pourquoi, bien que les pratiques soient communiquées, pour les accomplir, il faut remplir les obligations. Et ces karmas obligatoires ne proviennent pas seulement de cette vie, mais aussi de vies antérieures. En raison des actes d'ignorance que nous avons commis, nous accumulons beaucoup de karma obligatoire.

C'est ce qu'on appelle le karma passé. Vous devez éliminer tous ces résidus d'un seul côté. Enlevez les débris d'un côté, et n'en créez pas d'autres. Tournez-vous vers l'intérieur et regardez vers le haut. Voilà donc l'enseignement essentiel que nous devons élaborer avec nous-mêmes si nous sommes ardents dans nos aspirations. Patanjali dit dans le "Yoga de Patanjali", "Maintenant, les aphorismes du yoga". Maintenant, ça veut dire quoi ? Maintenant, quand vous l'avez décidé. Atha yoga anushaasanam. Notre Madame Bailey a dit : "Ce n'est possible que si nous sommes vraiment ardents dans notre aspiration à nous connaître et à connaître la vérité". Ces deux dimensions sont venues à Nala qui était assez humanitaire dans sa vie. Il était déjà très humanitaire dans sa jeunesse, ce qui signifie qu'il était déjà une âme évoluée au fil des incarnations et qu'il a pris cette décision de marcher à l'intérieur et de faire l'expérience de l'âme, d'accomplir le but de l'âme en s'alignant avec la super âme. C'était son but. Un enseignant est venu pendant qu'il était concentré sur cela. C'est très normal.

Lorsque nous sommes vraiment prêts, pour entrer en relation avec la vérité, un enseignant vient et donne des instructions. C'est ainsi que la nature a pris ses dispositions. Une fois que l'on sait cela, il faut travailler avec. Nala travaillait avec cela et il était dans la quatrième dimension du prana qui est Udana Prana. Lorsqu'il est entré dans Udana, son occupation était de plus en plus liée au domaine de la couleur, au domaine du son, aux cycles du temps, aux cinq éléments, aux planètes. C'est ainsi qu'il s'est engagé de plus en plus dans les dimensions de la vie qui sont plus subtiles que la vie objective. Ainsi, il se déplaçait dans le sous-plan de son plan mental. Il est passé du quatrième sous-plan du plan mental aux cinquième, sixième et septième sous-plans du plan mental. Et il était attiré de plus en plus vers le plan Devachan ou le plan Deva. C'est ainsi qu'il se déplaçait et qu'il a été couronné roi. Nous continuerons cette histoire samedi prochain. Le prince a été initié avant d'être couronné. L'initiation est double et c'est au prince de s'en occuper.

Merci. Namaskaram.